avair pu reorganiser une partie de ses services.

Le découragement parmi les rouges semble pervenir de ce qu'ils n'ont pas pu entraîner dans le mouvement, la Fédération des transports en commun, qui leur a refusé son appui ~~~~~~~~~

## Jolies boiles de papier à lettres

contenant 50 feuilles et 50 enveloppes, en vente à un prix extraordinairement avantageux, à la librairie du s Journal de Roubaix », 71, Grande-Rue, Roubaix et 33, rue Carnot, Fourcoing. ·····

### Cotone Américaine

New-York, 6 juin.

TERMS	BEW-YORK		HEW-ORLEANS	
	Se jour	Priedd.	On Jour	Proods.
JUNE 1914	48,75 45,86	15.63	45,83	15.38 15.58
SEPTEMBRE	15.29	15.20	15.83 13.73	14.70
HOVEMBRE	13 42	13.36	13.32 13.26	43.44
DÉCRMBRE 1912	13.35	13.26	13.27	=:=
MARS	13.39	13.34	13.39	=:=
MAI	=:=	-:-	=:=	-:-
ACCRECATION	-	-	NAME OF A	Name of Street, or other Designation of the last of th

MAGNIFIQUE

## Porte-Plume Réservoir

TRES PRATIQUE

réservé aux lecteurs du lournal de Roubaux

### 11.25

Le demander dans nos librairies, 71, Grande-Rue Roubaix, 33, rue Carnot Tourcoing, ou à nos vendeurs et déposi-

Exiger la marque « Journal de Roubaix », portée sur le porte-plume et sur la boîte.

Plumes de rechange à 0 fr. 05.

# Chronique Locale

## ROUBAIX

Aufourd'hui, mardi 6 Juin :

Soleils lever, & h. 1; couchor: 7 h. 56. Lone: premier quartier du 3; pleine le 11. Aujourd'hui: Saint-Clande; demain: Saint-Lié.

### A la "Grande Harmonie" de Roubaix

JUBILÉ DE 25 AMB DE PRÉSIDENCE DE M. H. GATTEAU. — AUBADE A MM. CATTEAU ET SAPELLE. — BANQUET

La Grande Harmonie de Roubaix a célébré La Grande Harmonie de Roubaix a célébré hier, le 25° anniversaire de présidence de M. H. Catteau. Cette fête colreidant avec celle de la Fédération des musiques du Nord et du donner un caractère de parsticulière solemnité. Mais le jubilaire et la Société on préféré la célébrer dans l'intimité.

A cet effet, les membres de la Grande-Harmonie es sont rendus chez leur sympathique président à qui ils ont donné une aubade et qui les a remerciés de leur touchante manifestation, et les a assurés de tout son dévoue-

oron les a remercies de leur touchante mantes-tation, et les a assurés de tout son dévoue-ment et leur a recommandé de tendre sans seesse au bon renom de la société. Ils-sont ensuite allés chez M. Capelle ré-cemment désigné comme sous-chef en rempla-cement du regretté M. Paul Fournier. Notons, en passant, que le choix de M. Ca-pelle a été très favorablement accueilli par les sociétaires. Les brillabets qualités de

Notons, en passant, que le choix de M. Ca-ppelle a été très favorablement accueilli par tous les sociétaires. Les brillantes qualités di musicien et d'exécutant du nouveau sous-che-sont un súr garant de la compétence avec la-quelle il s'acquitte des délicates fonctions qui viennent de lui être confiées. En l'honneur du jubilé-de M. Catteau, les-membres de la Grande-Harmonie-étaient réu-nis à deux heures, au Café Français-en un banquet intime.

Danquet intime.

à La table d'honneur était présidée par M
Cheorges Dewitte, adjoint aux Beaux-Arts, et représentant la Municipalité, qui avait à sa droite MM. Cattrau et Culenaere, directeur de la musique municipale de Douai, directeur de l'Ecole nationale de musique de cette ville et

vice-président de la Fédération du Nordet dus

vice président de la Fédération du Nordset duPas-de-Calais, qu'il représentait. A la gauche
de M. Dewitte avait pris place M. Koszul,
directeur du Conservatoire de Roubalx et directeur de la Grande-Harmonie. A la table
d'honneur se trouvaient également l'étatmajor et les vétérans de la Société, ainsi que
les membres de la presse.

Au champàgne, M. Dewitte, ayant pris la
parole, a exprimé le plaisir qu'il avait de
représenter la municipalité à cette fête, ayant
toujours porté à M. Catteau une affeçtion
sincère qu'il était heureux de lui témoigner
en ce jour. Il a fait ensuite un éloquent élog
du jubilaire dont il a loué pour le dévouement
qu'il apporte à toutes les manifestations de
bienfaisance et d'art.

Il a terminé en offrant à M. Catteau au
nom de la ville de Roubaix, une superbe plaquette représentant la musique.

Sur la demande de M. Dewitte, un chaleureux vivat a été chanté en l'honneur de M.
Catteau.

Puis, M. Koszul, ee quelques mots choisis,

atteau. Puis, M. Koszul, ee quelques mots choisis, fait ressortir la bonne entente qui avalt

Catteau.
Puis, M. Koszul, ee quelques mots choisis, a fait ressortri la bonne entente qui avait toujours régné entre lui et M. Catteau depuis 23 ans qu'il avait pris la présidence de la Grande-Harmonie et les heureux effets qui en étaient résultés. Il a pris occasion de cette constatation pour recommander aux membres de la Société la plus entière confiance en leur président et en leur chef.
M. Culenaere a succédé à M. Koszul et ai excusé M. Richart, président de la Fédération, empéché d'assister au banquet par le mauvais état de sa santé. Il a fait ensuite un déficate que la manifer de la président et la freque de Douai avait remporté à Roubaix en 1852. Après avoir associé à la fête le nom de Mime Catteau, il a bu à la prospérité de la Grande-Harmonie, à M. Catteau, aux deux sociéés sœurs, de Roubaix et de Douai.
Avant de s'asseoir, il a offert au jubilaire, la médaille d'honneur de la Fédération et, la médaille d'honneur de la Fédération et, la médaille d'honneur de la Société. A gross l'avoir épinglé sur sa poitrine, il lui a donné l'accolade aux applaudissements unamines des convives.

M. Fournier, major de la société, a prononé l'allocution suivante que nous sommes heu-

nimes des convives.

M. Fournier, major de la société, a prononcé l'allocution suivante que nous sommes heu-reux de reproduire, pour faire connaître les états de service du sympathique jubilaire. Messieurs,

Messieurs,

Ea votre nom, permettez-moi de prendre la parole pour féliciter M. Henri Catteau de son 25 anniversaire comme président de notre societé.

Entré dans la Grande-Harmonie en 1863, son grand talent de flûtiste est de suite apprécié. En 1868, il participe au concours du Havre, concours dans lequel notre société remporte les plus hautes récompenses.

Con assiduté aux répétitions, sinsi que son attachement à la société, attirent l'attention de nos dirigeants, qui l'appellent au sein de leur comité.

mité.

Nommé sergent-fourrier a secrétaire adjoint sen 1876, il fait preuve de qualités exceptionnelles.

A cette époque, l'arganisation et la situation inancière menagaient de nous conduire à la dissoution, mais M. Catteau n'est pas homme à lauser disparaître à jamais un groupement qui déjà vait soutenu au loin le renom artistique de la ille de Roubaix.

Aux câté de la la la catte de la catte de la la catte de la la catte de la catte

ser disparattre à jannais un groupement qui deja avait soutenu au loin le renom artistique de la ville de Roubaix.

Aux côtes de son inoubliable directeur, M. Vtc. tor Delannoy, de ses amis de l'état-major et des membres du conseil, il prépare la réorganisation de la société; il élabore un nouveau réglement avec une prévoyance qui devait pont roujours assurer la vie de cette phalange artistique, à layaselle l'avenir zéservait tant de gloire.

Les brillants auccès remportés au concours de Paris, en 1878, frent bientité vouller les jours sombres; ces succès placèrent notre Grande-atarmonie au premier rang des sociétés civiles de l'Educope.

A cette date, M. Catteau était petite et grande dittes solo.

Vice-président en 1896, il assume une charge que seuls connaissent ceux qui, comme lui, veillent aux destinées des sociétés.

La Grande-Harmonie devient sa famille; il ne 
lui donné pas seulement son temps sans compêter, 
mais sensi ce qu'il y a de meilleur, son cœur et 
son dime d'artiste; aussi, les sympathies grandiacent-elles autour de lui.

En faisant apprécier son dévouement, son intelligence, as prévoyance, il conquiert l'amitté, non 
seulement de see maniciona, devenue ses enfants, 
mais de tout Roubeix, qui admire en lui l'homme 
de Sien.

Sous sa présidence, la Grande-Harmonie prète 
graciusement son concours aux concerts organi-

mais de tout Roubsix, qui admire en lui l'homme de bien.

Sous sa présidence, la Grande-Harmonie prête gracicusement son concours eux concerts organises au profit des œuvres de bienfaisance, ouvres dans la direction desquelles il prend encore une très grande part.

A têtre de souvenir, je rappellerai les glorieuses arécettions d'Amsterdam, Londres, Bruxelles, heuerées de la présence da prince de Galles, plus tard d'Édonard VII et de S. M. Léopold II; je citorai encore l'exécution du Havre et celle du Sanatorium de Saint-Pol, qui valurent à la Grande-Harmonie les chaleureuses Télicitations des présidents de la République Félix Faure et Emile Loubet.

Peu de sociétée neuvent

de-Harmonie les chaleureuses Télicitations des présidents de la République Félix Faure et Emile Loubet.

Peu de sociétés peuvent écrire de pareilles pages sur leur livre d'or et c'est pourquoi neus avons le droit de nous enorgueillir en félicitant Monsieur Catteau d'avoir préparé tant de succès. Le Gouvernement de la Republique a du reste reconnu sa valeur et son deveuement en le nommant d'abord officier de l'anstruction publique en 1907; hier et aujourd'hui encore, deux nouvelles distinctions viennent s'ejouter aux anciennes et nous pouvons-suffuer en ce jour le nouveu médaillé du Mérite Vational et de la Fédération des sociétés de massique, de France.

Cher président et ami, novez fier de votre exect, votre vie tonte de dévouement doit servir exemple aux jeumes; en suivant vos conseils ils sirront à crear de se rendre utile. ce sera leur amerciement pour tout le bien que vous avez juit dans le prasse et pour lout ce que vous férez net de la Crande Harmonie.

M. Lesur a aussi pris la parole pour présenter les félicitations du Comité civil des fêtes et de l'Arbre de Noël.

M. Catteau, três ému, a remercié l'assis-innee en termes chaleureux de la belle manifestation dont il était l'objet. Il a er primé sa rratitude à M. Dewitte, signalé les heureux évaultats de son union intime avec M. Kaszultendu hommange à ses collaborateurs, aux l'endu

vérérans de la Grande-Harmonie et de

véérans de la Grande-Harmonie et denne d'utiles conseils aux jeunes. Répondant à M. Culenaero, il a fait l'éloge de la musique, dont il a rappelé le succès rem-porté à Roubaix, en 1682, par sa merveilleuse exécution des « Erinnies». Il a fait ensuite l'éloge de M. Richart, exprimé des vorux pour son complet rétablissement et souhaité que la Fédération le conserve longremps à sa tie. Puis M. Catteau a proclamé les récom-penses suivantes, dont M. Dewitte a remis les insignes aux titulaires:

pensea suivantes, dont M. Dewitte a remis les insignes aux titulaires:
Médaille de la Félération pour 30 ans de présence, à MM. Arthur Nys, Charles Monti-gnies et Gustave Bataille;
Diplôme de la Fédération pour 20 ans de présence, à MM. Lomme et Victor Mercier. Il a ensuite annoncé que M. Delbart avait reçu la médaille du Mérite National, et M. Delcambre, le diplôme d'honneur du même ordre.

ordre.
Tous les titulaires de ces distinctions ont

### Un Drame de l'Alcoelisme RUE DARBO

### Treis personnes blessées, dont une grièvement. -- Arrestation du coupable. -- L'enquête

Au cours de la nuit de dinanche à lundi, vers une heure du matin, des personnes qui revenaient du quartier de l'Union, à la limite de Roubaix et Tourcoing, informèrent M. La-ché, commissaire de police du ler arrondissement, qu'un alcoolique venait de blesser trois personnes. La scène s'était passé rue Darbo. Le magistrat, accompagné d'agents, se rendit à cette adresse pour ouvrir une enquête.

### UNE FETE DE FAMILLE

Le 27 décembre 1902, le nommé Louis Marien, actuellement âgé de 37 ans, épouaait Clémence Descelt, laquelle était veuve du naieu Vandenbosche et était mère de quatre enfant dont les deux aînés, François et Alphonse, sont

Dimanche, à l'occasion de la fête de la Pen ecôte. François et Alphonse Vandenbossche inrent, avec leurs femmes, dîner ches leur seau-père, Marien, qui habite rue Darbo, cour léar.

Bény.

Le plus grande gaité ne cesse de régner au cours de cette fête de famille. Le menu fut copieusement arrosé.

Vers sept heures du soir, toute la famille sortit pour faire une promenade dans le quartier et chemin faisant, quelques consommations furent encore absorbées. Lorsque Marien, sa furent encore absorbers. Louisient de retour femme et ses beaux-enfants furent de retour un peu avant ouze heures du soir, rue Darb le premier se trouvait dans un état d'ivres

tes premier se trauvait using un etat directives marqué.

La femine Marien proposa de conduire jusqu'à l'arrêt du tramway de la rue de Tourcoing son fils François, qui devait reprendre le cerpour regagner, avec sa femme, son domicile, au quartier du Pile.

### JE VAIS ME COUCHER ...

Cette proposition fut acceptée par tous les membres de la famille, à l'exception de Louis Marien. « Je suis fatigué, dit celui-ci,

Leuis Marien. « Je suis fatigué, dit celui-ci, et ie vais me coucher. »
En approchant de son habitation, dans la cour Bény, Marien se souvint qu'il n'avait peint de clef pour ouvrir la porte de son legement. Il ne s'embarrases pas pour si peu. Arrivé devant l'huis de son domicile, il se coucha sur le sol et a'endormit.
Peu après, sa femmée, Clémence Deseck et non fils Autoine, qui est âgé de 16 ans, de retour de la rue de Tourcoing, faissaient leur, entrée cour Bény après avoir quitté Alphonse Vandenbossche et as femme qui habitent rue Darbo, our Tiberghien. Darbo, cour Tiberghien.

### DES REPROCHES MAL ACCUEILLIS

DES REPROCHES MAL ACCUEILLIS

La femme Marien trouvant son mari couché
devant la porte, lui fit des reproches que l'intempérant accueillit très mal. L'ivresse le rendait particulièrement meuvais.
L'homme, dans une crise alcoolique, saisit
un grand couteau de cuisine et donna un
violent coup qui atteignit sa femme, lui faisant une blessure à l'osil gauche.
Antoine Vandenbossche, affolé, ne perdit
point de temps. Voyant-le danger-que courait
as mère, il se rendit en toute hâte à la cour
Tiborghien, voisine, et informa son frère Alphonae de ce qui venait de se passer depuis
la séparation des divers membres de la famille.

LE FORCENE FRAPPE LE FORCENÉ FRAPPE

Antoine Vandenbossche et son frère Alphonse revinrent ensomble cour Bény. Leur besur-père tennit encore en main le couteau de cuisine avec lequel il venait de blesser sa compagne.
Alphonse Vandenbosche voulut décarmer

Alphonse Vandenboseche voulut désarmer Marien. Mal lui en prit. Le forcené lui porta plusieurs coups de couteau qui le blessèrent grièvement.

Antoine s'attira ensuite la colère de l'alcoc

lique. En voulant saisir l'arme dont il était menacé, il fut blessé aux mains. Un cour de couteau qu'il ne put éviter le blesse assez séicusement au poignet gauche. Enfin, Marien, au cours d'une crise plus vio

Enin, merien, an cours d'une crise plus vio-lente de délirium tremens, brisa un cadre qui se trouvait accroéhé au mur et fit subir le m'une sort à une suspension. Des éclats de verre l'atteignirent au cuir chevelu et occasionne-rent une piaie en forme de V à la région pa-riétale droite.

Puis épuisé, il renonça à lutter davantage

ontre see victimes qui lui oppossiont de la | fais résistance.
Lorsque M. Laché et les agents qui l'accom-pagnatent, arrivèrent, cour Lény, ils mirent Marien en état d'arrestation.

LES BLESSES

Ce n'est que très tard dans la nuit que M. le docteur Dubois fut requis pour soigner les blessés dont l'un, Alphomse Vandenbossche, 21 ans, avait, du'faif d'unathémorragie très abondante, perdur-beaucourp'de sang. Le praticien jugea son état sufficamment grave pour le sire admettre à l'hôpitul de la l'raternité, où il a été conduit vers quatre heures du matin. Les victimes de ce terrible drame de famille portent les Wessures suivantes:

Antoine Vandenbossche, plaies multiples su-perficielle à la face palmaire des mains, blessures faites par le tranciant de l'arme, alors qu'il voulait la saisir. Ce jeune homme porte en outre une plaie étendue au poignet gauche. Clismence Deseck, feume Murien, plaie longue d'un centimètre au niveau de l'œil gauche.

Alphonse Vandenbossche, plaies pénétrantes.

Alphonse Vandenbossche, plaies pénétrantes de l'avant-bras gauche, avec section des mus-cles épicondyléens; hémorragie ribs abondan-provoquée par la section de l'artère radiale.

### L'ENQUETE -

Lundi matin, M. Laché-a precédé à l'inter-rogatoire de Marien. Celui-ci a raconté la réunion de famille, le promenade du soir, comment il s'était endermi et les reproches que lui fit sa femme à son re-tour.

de sang.
Vers midí, le magistrat enquéteur s'est
transporté à l'hôpital de la Fraternité peur
interroger Alphonse Vandenbosche. Devant
l'état d'extrême faiblesse de ce blessé, il a du
renoncer, momentanément, à cette formslité.
Louis Marien a été maintenu en état d'arrestation et sera déféré au parquet aujourd'hui.

# SUR LA TOMBE D'UN VIEUX SOLDAT D'AFRIQUE. — La Société d'Apricas Solidats coloniaux, la « Fraternelle Coloniale» dest rendue dimanche après-midi, au cimerère de Roubaix, pour déposer une couronne sur la tombe d'un de ces adhérents, M. Charlemagne Lagersie, décédé le 3 mars dernier, en son domicile rue Lacroix. M. Lagersie avait accompli sept ans de service dans l'armée d'Afrique. Lors de son décès, la « Fraternelle Coloniale» n'avait point été avisée, c'est pour separer cet oubli qu'a eu lieu la manifestation de dimanche. Sur la tombe, le président, M. Emile Giory, a prononcé le discours suivant: Messieurs. SUR LA TOMBE D'UN VIEUX SOLDAT

### Messieurs,

Messieurs,

La règlement de la «Fraiernelle Coloniale des armées de torre et de mer », dit, en substance, dans son article 1s:

La cas de déces d'un sociétaire, le président, cans son article 1s:

La cas de déces d'un sociétaire, le président, cans son article 1s:

La cas de déces d'un sociétaire, le président, cans de suveril à temps, fera dresser une convo-délivent assister aux fre à tous les sociétaires qui contre caracter de la castale de la

Je dépose au ta tombe, au nom de la "Fraernelle Coloniale des armées de terre et de mer a couronne du souventr.

Camarade Lagersle, adfeut MORT D'UN POMPIER, ANGIEN COMBATTANT DE 1876-71. — Dimanche seir
t décédé, en son domicile, rue Jean-Bart.
, M. Edmond Delattre, caporale en retraite
la Compagnie des Sapeurs-Pompiers de
zubaix.

Le caporal Delattre était entré à la Com-arnie des Sapeurs-Pompiers le 20 juin 1874; de fumier, asmartenant à un cultivaleur de Soilly avait cessé son service actif en 1899, en

faisant valor ses drotts à la retraite.

Il lui avait été décerné une mention hopotible le 5 novembre 1883, et une médaille
d'argent de 2c classe le 27 avril 1885, pour
a conduire contageuse, lors de divers incenps. M. Delattre avait pris part à la campagne de 1870-71, en qualité de mobile, et faisait partie de la Compagnie du capitaine
tubert. Il avait participé aux principaux
combats de l'armée du Nord.

Le défunt était agé de 62 ans. Ses funéari
les auront leus d'unain, merçedi 7 juin. à

auront lieu, demain, mercredi 7 juin, 2 cures 1/2, en l'église Saint-Joseph.

haures 1/2, en l'église Saint-Joseph.

A L'EXPOSITION. Allez visiter le pavillon « Chasse et Pêche» son installation est aussi parfaite que complète. Vous en sortirez instruit et émerveillé.

CRANDE EXPOSITION D'APPAREILE (ESZ., 6/eotricité), dernières créstions, vendue 25 % moins cher qu'ailleurs. DESOLÉE FRA-RES et 6°, 18, rue du Curé, à Roubaix, près la Crand'Plade. ENTREE LIBRE.

452

LES PICKPOCKETS A PŒUVRE — Hier, M. Joseph Dhondt, marchand de lait, demeu-rant rue des Fontenoy, 127, a été víctime d'un vol place de la Gare. Un adroit filou lui a enlevé sa chaîne en doublé et sa montre en

une enquête est ouveste par M. Laché,

Commissaire de poliec.

TISSUS HAUTE DUVERUTE. Maisem Spéciale de Blane, Robienez-Verdonok, 58, Crande-Rue, Reubaix. Crand chok de Zéphirs, Oxford Viony, Mousseline, etc. 8549d. EXPOSITION DE ROUBAIX. - En visi-

tant le Villago Flamand, ne manquez pas d'aller entendre à «La Famille», le pian d'ectrique « Phonolitat », de la maison Serépei, 138, Grande-Rue, Roubaix. Tél. 21.12. 1101 LA ROBE MOULE PARFAITEMENT, SU

un corsot de bonne coupe, telèle Prodigieux. Le Prodigicux est le seul corset adopté par froutes les èpersonnes qui ont souci de leur élégance. A Roubaix, maison de Blanc, Robi-chez-Verdonck, 55, Crande-Rue; à Tourcoing, maison Carette-Duhamel, 12, 1ue de l'Hôtel-de-Ville.

ACTION POUR OUTRAGES A AGENTS.

ARRESTATION POUR OUTRAGES A AGENTS.

Dans. La soirée de dimanche quelques, jeunes gras, comme cela s'était déjà produit huis jours agres, comme cela s'était déjà produit huis jours agres, el Marcéhal de Coyghem, s'ift, Geande-Rue. Les agents de police Louis Mas et Dupeau intervenent. Ils nirent inturiés pae l'un d'eux qui prit la fuite. L'agent Mas qui s'était mis à la poursuite de ce jeune homme parvint à l'arrêter ruelle des Ballons. C'est un montmes ur les saint-Jean, Il a vie d'éféré au Parquet après interrogacire par M. Pel-teil, commissaire de police du deuxième arrondissement.

LES PEINTURES Anti-rouille METOROL résistent aux acides, à l'humidité, à la chaleur. Rasson frères, 66, r. de l'Epeule, Rx. Tél. 923. VIDANCES Reuhark-Toureoing, H. Dati 5, r. du Haze, Tg. Téléph. 16.81. Déménage ments, wagons, voitures capitonnés. 703

### WASOUTHAT.

ARRESTATION D'UN DESEQUILIBRE.

Dans la soirte de dimanche, le garde Viseur rencontrait rue Kadaud, le nommé Alphonse Dedunslaeger, dit le « Béquard », 40 ens, qui desimulait quelque droce sous son veston. Intrigue,
avait ainsi recueilli une dizaine de francs. Il vapas neu étonné de voir que les gapiers détenus
par le « Béquard » n'étaient autree que les builetins de renseignements que les assujettis doivent rempfir et récurrore à la mairie, pour la
mise en vigueur de la loi sur les retraites ouveières.

mise en vigueur de la loi sur les retraites ouvrières.
Dedonslaccer avait trouvé le moyen de se procurer quelques fonds. Il aliait de porte en porte,
se disait délégué par l'administration municipale
pour recueillir les dites feuilles. Il ajouait que
pour les frais chaque intéressé devait lui verser
la modique somme de de dix centimes. Une can
la modique somme de de dix centimes. Une case
avait ainsi recueilli une diazine de fanca. Il va
sans dire eruil in avait reçu ascume mission de l'administration.
Le grade (Viseur le mit donc en état d'arrestation. Dedunelaeger passa la miti su violon municipal et fut remis lundi matin entre les mains
de la gendarmerie de Roubaix.
Ajoutose eme depuir quelque femps, Dedunslaeger-qui habite Flers, donne des signes manifestes de dérangement cérébral. C'est dinsi qu'ilso dit délégué par l'administration pour assaint
la ville et cause des ennuis aux habitante qu'il
va morigèner.
C'est dennis son arrestation à la suite de l'af-

ra morigèner.

Cet dennis son arrestation à la suite de l'af-aire de Bondues, que le « Bégnard » est dans set état. Son état mental sera tresprobablement xaminó par des médesins alienates.

L'EVERDSSE MAUTAISE CONSEILLERE.

Au café portant comme, enseigne « Au retour de Mulines», tenu par M. Jules Mat, rue de Croix, pinétrá hundi après-midi un sieur Robert Nique, 23 ans, suiet belge, ouvrier agricole, qui se trou-vait en état d'ivrase».

M. Mat refusa de lui verser à boire. Ce der-nige se fécha et s'en prit seu mobilier qu'il com-

### LANKOY

MARIACE. — Lundi matin, à 10 heures, en l'église paroissisile, a été célébré le mariage de M. Victor Masquelier, secrétaire du syndicat textile ouvrier indépendant du canton, avec aille Maria Codron, d'Hem.

Les témoins étaient pour-la mariée: MM. Achille Codron, son oncle, et Jules Duthout, son heun-frère pour le marie: MM. Jules et Henri Masquelin, ses sérèes.

La bénéticison moptiale a été donnée par M. l'adabé Delecalle, doyen de Lannoy.

Pendant la cérémonie, les jeunes files de la Rémion Dominicale » ont chanté, à ravir, de colles cantiques de circontaines; M. Jule Vanto a interprété impécablement un « Penedictus » 11 les orgues ont été tenue excellment par 11.

lin, par aute de l'effundrement d'une rou rière. Du fait de cet accident, il a fallu

Des voleurs s'introduient dens-une santier, deut y tent une vériterie rafie, emperent diffi-ergent, sottines, ustraelles de menseral M. et Mmc Camille Leckerog, denseaux des pontilles malson, qui se trouve allace pes

centile mission de des control siece per l'ampression partière de chemin de fex, pinche enfiren la gara-de. Tressin et celle d'Anstains.

Alrès s'étre d'ertis à la ducasse de L'Bérnug.

M. et Mine Camille Leclerot, nontrerent-escouchez, de conservation en sans avoir, commin de roccurses, terrolation on sans avoir, commin de roccurses, terrolation foulde en la camentance, un'est pincieurs volceurs — on newart — curent reservation des verrous, qu'ils firențiau tervi lis. autranchistrent d'abord denn la course de la camenta de se haile, ensutie pour farter dusta la maison, la porte haile, ensutie pour farter dusta la maison, la porte haile, ensutie pour farter dusta la maison, la porte haile, ensutie pour farter dusta la maison, la porte haile, ensutie pour farter des la camenta la perte del Pescaller mesant aux chambres a coucher, pris non assa avoir allumer une kampe, lis commencerent altendeusement, leur processes. D'abord — il fant le suprocur — ils c'altar tourant, la l'empocherent lestequent.

Voict la liste des objets qu'is emporterent anne façon des bottimes d'enfants et d'hemmés, des boucles d'orchiste es or, une chaire et sa maison, des ourillères, des assistents, des jaites.

Ce n'est gratus privarie, le mailla, que M., et americant des verleurs et la mesta de la maison, des ourillères, des assistents, des jaites.

Ce n'est gratus privarie le mailla, que M., et americant des verleurs et la mesta de la maille Lecleurs, et aperquerent du voit consideration des gratus des des la mesta de la maille lecleurs d'apperquerent du voit consideration des la maille lecleurs d'apperquerent de la maille lecleurs d'apperquerent du voit consideration des la maille lecleurs d'apperquerent de la maille lecleurs d'apperquerent d'ap

UN PROCES VERBAL a 616 dress per geodernes de Lane of Reas Mohas, d'illemes, pour défeit de pleque à un biquelle la gedle it pédalait.

UN SOLDAT MAZADE AU-REOMENT.

Un STADAL MASSAUL PROPERTY OF THE PROPERTY OF

adieve as derniere sannes de devrice miniate, était gravement-malade,
Le jeune homme est atteint de méningite. Mais,
son était-s'est sensiblement améioré, (Cast-la/la
tres heureuse nouvelle que sa mère, pastical verdun, à la première sierte, put donner hier, partidegramme, aux selens, à diem. Ce nous est un
plaisir de l'euregistrer.

A LA MEMOIRE DE-M. TRIBOU. I La co-ciété de secours mutuels « Saint-Antoine de La dous » a fait céléarer lundi, à 5 heures et cembre, un ôbit à la mémoire de M. Tribou, ancien médecin de la société. L'essistance était très nombreuse et la société. Saint-Antoine » était au complet. Tous avaient voule apporter par leur présence un réémoignage de resonnissantes-auvers le praticien qui leur aveit donnés de dopones années du dévouement, dont toute sa vie a déérit caractéristique.

caractéristique.

ANCIENS COMBATTANTS. Le caracteristique annuel de la société des Anciens Combattants. Me eu lies l'undi aprèc-midi, au siège de la société cestaminet. Eloi Dahamel, Longue-Rue. M. Le poutre, adjoint, et plusieurs canseillers municipaux assistairent à cette féte qui a été jusqu'à la fin empreinte du meilleur entrain.

## TOUFFLERS

LES FUNERAILLES DU, SUISSE DE L'ELLES PAROIASIALES. — Lurdi mauln, en l'edite paroissiale, et au mitieu d'une grande, affuence d'adies, et au mitieu d'une grande, affuence de dieles, out eu lieu les funerailles de M. J.B. Doubhens, le suisse de l'égitse paroissiale qui est écdé, suisienent, vendredi dernier, en conduisant processionnellement, à l'agitse de Lannoy, as entre de l'adies qui devalent reveroir le sacrement de la complet de devalent reveroir le sacrement de la cevalent reveroir le sacrement de le complet de vient de vient de l'adie de l'adie de confluit de la cevalent de la c

### CYSOING

LE JEU DE LA LANNIÈRE. - Les dispes. LE JEU DE LA LANNUIRE. — Les dispes, — A le dispes, and les préports des dounnes Pétit el Bégin, clant au posta de ce quartier, remarquerent d'un midridu parties sant so maier d'env. tennit, cur une petite table, un jeu de touringet; a Venas, invincitait quaciensement, venez tournez le trilibid, cu ga-nea a tous les couns.

# Dernière Heure

# La Course Paris-Bruxelles

UN ACCIDENT Deux enfants tués

Bruxelles, 5 juin. — Benoît est arrivé premier 6 à 30, avec un quart d'acure 4 avance sur heure pervue. Dones se classe 2 et Van In-Theore present. Done ne classe 2 et van ingelsent.

Theore presentel, au moment du passage des
cynistes engages dans la ceurse Paris-Liége-Brusalles (2 étaps), un grave accident a act produit.
L'automobile des officiels, dans laquadie ac
drouvait entre autres persennes M. Colignon, des
Bruselles, directeur du « Véle», a pésétévi dan
la foule des curieux, renverasut pussieurs persenures.

sources.

See enfants qui se trouvaiant là, out été renSee enfants qui se trouvaiant là, out été renrersée et blearée. L'un d'eux est particuliscement
mai arrangé. Le pauvre ganis est ann coannistamenc et deux médecins qui ée soignent me sanpoint parvenus à le ranimer.

Les auteurs involontaires de ce textible accident sont entendus à la gendarmerie. Le parquet
a été immédiaturent syisé.

### LE MILLÉNAIRE DE LA NORMANDIE

Rosen, 5 juin. — Le première journée de la grande semaine des armes de combet a debuté par en challenge mitte, internalies, dans l'Oraspere de Jardin des Piastes. De sombereur persidif la foule s'est massée, sombereus jui les ponts et les burges de la Seine, pour assister à un tournoi de journe promiser.

LA PESTE & LE CHOLÉRA AU SIAM Marseille, 5 jun. — D'Indispendence Tonti-noice, amivée par le courrier d'Etréme-Orient, annonce que la peste a fait suy appa. — an-annonce, que la peste a fait suy appa. — an-Eanhoit, Le cellège royai a été fevué. La peste bovine a'est amest déclarée et a marsuseg trou-peeux sont déclarée.

TROIS BLESSES

Paris, 5 juin. — Os soir, un individu, pris de boisson, nommé Pages, rentrait ches lui, 11, rue Nicolket, quand il se prit de querelle avez e son amie, Mile Frascier, Sondain des détonations retentirent et Mile Frascier, porsuivir par Fages, rentrait ches lui, 11, rue le requirer dinn la logs du concierge, Elle avait été atteints de plusieurs coups de revolver care tires nur eux plusieurs bailes qui les besserrent gièvement. Attirés par le bruit des detonations, les agents accoururent et devant l'utilité de fages, durent pour ra rendate malites de lui, tirer leur revolver.

Le misérable lui afors conduit su commissariet de la rue Larabert, au milieu des cris de mort de la foule. Pendant ce temps, les blessés qui avaiens été transportés dans une pharmacie, étaient condoits d'urgence à l'hôpstad de Laribboissère, où leur état fui pres des plus graves.

MILE Fasier er statéinte de treis halles qui sont logice dans la tête et dans la poitrine; elle a cres de compus. Sen état est jusé descepter.

M. Bareil a requ une balle qui a péristrés dans la région de l'épigastre, soné tat est également très grave.

Quant à la concierge. Mme Bareil, elle a le poumon droit perioné par une ba o. Des chirur-sièns ont été appelés d'urgence pour tenter l'ex-traction des projectiles.

# LE VOYAGE DU SULTAN

Constantinole, 5 juin, — Le sultan, accompagné du grand vizir et de pluacum ministes, est parti à 5 h. 65 pour-Salonique à bord du cursassé « Hoivedoin ». Le prince Djavid-Bey, anchen ministre ux. finances, a pris place à bord du gacht impérial. Une dépôche de Salonique annonce que c'est à Prentra, dans le sistint de Kiprulu, où doit se rendre le sultan, que l'on a découvert les 42 kilogrammes de dynamite et les instruments nécessaires pour fabriquer des hombes. Un certain nombre de Bulgares ont été arrètés.

# Une fusillade à Montmartre LA VISITE BU ROI DE SERBIE A PARIS

De l'Action:

« Quoique nous devions nous déclarer satis-fait, l'ordre du jour du Sénat n'est point autre choes qu'une de ces formules creuses auxquelles les Chambres sont fort attachées parce que cha-

Paris, 5 juin (par dépêche). — La seconde journée de la course de 21 houres organisée par le Vélodrome Buffalo, n'a pas obtenu tout le succès au point de vue public que l'on était en droit d'en cepérer. L'initiative créée par la direction de Buffalo d'opèrer le classement par addition de points à chaque heure n'e pas été très blon comprise et a du reste présenté quelques anomaires, lesquel es ont encert contribué à jeter le trouble dans l'esprit des spectateurs. C'est ninsi que pendant longiemps un coureur qui possesseit de l'avance, sur internet, se frontait tout de même chasse derrière lui en comptent par points.

En somme, l'int delle prise par la direction de Buffalo de vouloir rendre intéressante une écoeux de 24 heures, était louable; mais elle a mangais on but. Il eut falla pour qu'il en soit autrement que de classement eut lien par totalisation des distances, de cette façon tout eut été parfait.

Au point de vue sport, la course foortait un maximum d'intérés pour ceux qui la suivirent en comasissance de cause. Lonis Trousselier fut le héros de l'épreuve en l'enlevant brillamment à des coureurs chez lesquels les Parisiers ne comptaient pas trouver une si bonne résistance. Les Nardistes — c'est d'eux qu'il est question —

que député peut en donner à ses électeurs les explications les plus favorales à ses intérêts et que fes gouvernements acceptent voontiers, parce qu'elles leur assurent des majorités d'autant plus fortes que les éléments en sont plus variés. >

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE ROUBAIX, Insail 5 inin 1911.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE ROUBAIX, Insail 5 inin 1911.

B h. soir, 39º au-dessus de zéro; 772, bean temps. Mardi 5 juin 1911.

B h. soir, 39º au-dessus de zéro; 772, bean temps. Mardi 5 juin 1911.

Minuit, 18° au-dessus de zéro; 772, bean temps. Mardi 5 juin 28° Roubaix 1912.

Minuit, 18° au-dessus de zéro; 772, bean temps. Mardi 5 juin 29° Roube 1912.

Nouvelles Sportives

CYOLISME

La Course de 24 Heures

Paris, 5 juin (par dépôche). — La seconde journée de la course de 21 nouves consule 29° plus de la course de 24 nouves ce de la course de 24 nouves ce de Mil. Van Haver, Schactren, Reyaert et Briffaut qu' on mis en reinef la s-llicitude du rouverne-ment catholique pour les meilles ours en reinef la s-llicitude du rouverne-ment de la course de la course des mais de mais de pour les meilles ours de de la course de Mil. Van Haver, Schactren, Reyaert et Briffaut qu' on mis en reinef la s-llicitude du rouverne-ment catholique pour les meilles ours en reinef la s-llicitude du rouverne-ment de de l'une reine de Crupselandi. 30 p.

M. Briffaut a termine sa vibrante inscinante de Crupselandi. 32 p.

Resultante de Crupselandi. 32 p.

So Shirley, so p. 80 Niedersana, 180 p. 20 Cornect and Spirit et pour Divoit se selles pour de pour les meilles de Crupselandi. 32 p.

So Shirley, so p. 80 Niedersana, 180 p. 20 Crupselandi. 32 p.

So Shirley, so p. 80 Niedersana, 180 p. 20 Crupselandi. 32 p.

So Shirley, so p. 80 Niedersana, 180 p. 20 Crupselandi. 32 p.

So plus de Crupselandi. 32 p.

So

conrue 758 Ellofinètes 100 inétres.

LA COURSE DE 2 HEURES A CHARLEROI Charleroi, 5 init (par déparho). — Void le résultats de la course de fivis, houses qui a 610 contru à Charleroi. 1. Wancours, 100 k21 450 init pe Masselle, à un pines 2 Moderte de Deman ; de Derbos de Enutions; le Pagarico; le Dudos, pe Monster I De Desses, il 18 Paugalhon.

Monstur: Do Dorsee; He Brunghen.

Reset, 5 juin (per disserte) — Volc ber resultate
de Grand-Drix de Brest out a été corra le lonat
de la Brestsofte: L Leaneson, 2. Polledis 8. Laurent, 4. Reinseau.

25 kilometres, — L Lavalude, en es m.; 9e Simar,
a 20 million; de Roche; de Laurrent.

GPAHD PPIX DE RAYONNE

Bayonne, 5 min (per dénéche) — Voici les réulists : 1. Friol, 2. Hourius 3 Fournous. BELOICUE

LA FEDERATION DES JEUNES GAR-DES CATHOLIQUES avait organisé diman-che et lundi à Gand, une grande réunion à laquelle toute la jeunesse catholique belge était conviée. Cette réunion a donné lieu à une imposante manifestation es faveur du prôtet scolaire. Nous signalerons parmi les discours, pro-noncés à l'assemblée générale, œux de MM.

las fines pardes abrilegues ont consacrés laprès-midi à la visite des mourments et des cursonés de la visite.

LE 10° CONGRES DES MUTUALITES FLAMANDES s'est tenu dimanche et luredi h' Malines. Il avait réuni l'adhésion de plus de mille sociétés, représentées par yas deségués. On remarquant la présence de MM. Van Melle et Stercken, délégués du gouvernement : Verachtert, de la députation portmanente d'anvers : Dumont, de la Caisse d'esperane : les délégués des administrations communalés de Bruxelles. Anvers. Malines, Ostende, Courtai, Saint-Nicolas, Molcubecia, Anderlochi, Lacken, Blanke aberghe, etc.

Les délègués on tét reuts samiété un fe Counté local. Devanche les congressites se sont ternéus en corrège à l'Illôtet de Ville où a etc lieu la acception affecielle.

A 2 houres et demic, le congrès a benu sa première séans e qui a été consacrée à l'espermitualises. Il a cut déciré de faire résoudre la question par une commission spéciale. Les travaux ont continus luredi.

UN BEAU OFSTE DU 1001 Le budget extravaux ont continus luredi.

La character de la chief de faire résoudre la constitue de la millions destina à l'achevement du à sur-norter, de ca chef, et conserve de l'acute de l'acute de l'acute additionnel au traité de la chief de l'acute de compellium de l'acute additionnel au traité de la conserve de l'acute de combellium de l'acute additionnel au traité de la conserve de l'acute de l'acute additionnel au traité de la conserve de l'acute de l'acute additionnel au traité de la conserve de l'acute de l'acute additionnel au traité de la conserve de l'acute de l'acute additionnel au traité de la conserve de l'acute de l'acute additionnel au traité de la conserve de l'acute de l'acute de l'acute additionnel au traité de la conserve de l'acute de l'acute de l'acute de l'acute de l'acute additionnel au traité de l'acute additionnel au traité de la conserve de la conserve de l'acute de l'acute de l'acute additionnel au traité de la conserve de l'acute de l'acute additionnel au traité de la conserve de l'acute de l

CAMBRIOLAGE NOCTURNE